

ENNÉAGRAMME ET TYPOLOGIE DE HORNEY

(Fabien & Patricia Chabreuil¹)

Karen Horney (1885-1952), une brillante psychanalyste américaine d'origine allemande, s'est intéressée à prendre en compte, dans la constitution d'une personnalité, la part des causes sociales et culturelles, en plus des conflits de la petite enfance.

Elle est la conceptrice d'une des typologies de la personnalité les plus utilisées dans le domaine thérapeutique², quoiqu'elle décrive des traits observables à la fois dans la population normale et, sous forme exacerbée, dans les névroses. C'est un premier point commun avec l'ennéagramme.

Karen Horney a été inspirée par les réflexions platoniciennes sur la volonté, l'émotion et la raison que l'on peut bien évidemment rapprocher des centres de l'ennéagramme. Elle a donc défini trois types de personnalités selon qu'une personne s'oppose aux autres (type agressif), va vers les autres (type dépendant) ou s'éloigne des autres (type détaché) :

- Les membres du **type agressif** essayent de contrôler, dominer et exploiter les autres. Ils souhaitent que la réalité fonctionne comme ils le veulent et s'intéressent plus au monde extérieur qu'à leur vie intérieure. Ils sont très orientés projets et résultats.
- Les membres du **type dépendant** sont sensibles aux autres, à leurs opinions et à leurs désirs. Ce que les autres pensent, ressentent et font a un impact fort sur eux. Il est important pour eux d'être acceptés.
- Les membres du **type détaché** privilégient l'indépendance, la vie privée, l'observation et le détachement. Ils cherchent à se protéger. Ils n'aiment guère la compétition. Ils éprouvent souvent un certain sentiment de supériorité qui masque une insécurité intérieure.

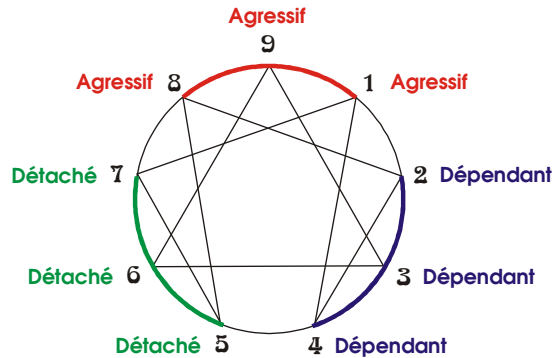
Peut-on, et si oui comment, rapprocher ce modèle de l'ennéagramme ?

Comme chaque fois que l'on essaye de mettre en rapport l'ennéagramme et une autre typologie, le résultat est à prendre pour une indication et une piste de réflexion plus que pour une certitude. En effet, quand Horney décrit un de ses types, elle donne des éléments qui appartiennent à plusieurs types de l'ennéagramme et que l'ennéagramme considère ne pas pouvoir être manifestés ensemble.

¹ Première version de ce texte : CHABREUIL, Fabien ; CHABREUIL, Patricia. "Enneagram and the Horney Typology" ; *Enneagram Monthly*. Troy (New York) ; Volume I, Number 10, December 1995 ; p. 12.

² HORNEY, Karen. *Our Inner Conflicts*. New York (New York) ; W. W. Norton ; 1945.
———. *Neurosis and Human Growth*. New York (New York) ; W. W. Norton ; 1950.

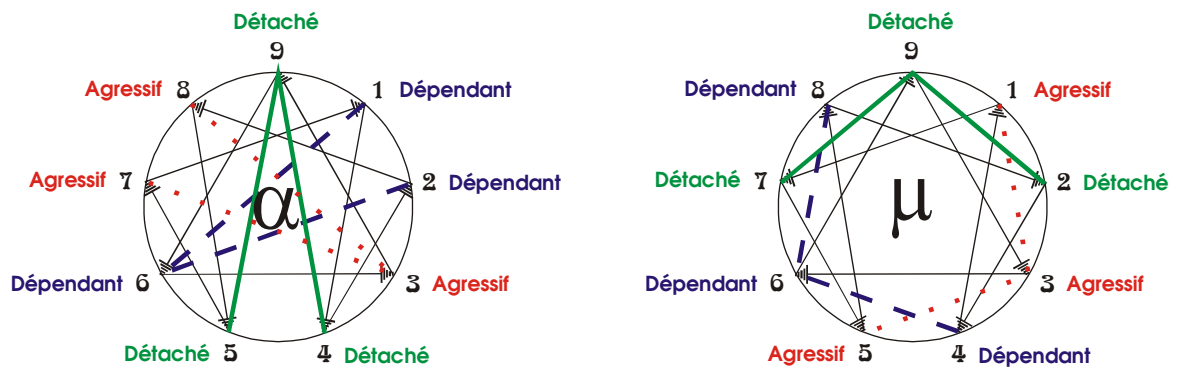
L'idée la plus évidente est de suivre la piste platonicienne de Horney et de faire un lien direct avec les centres préférés de chaque type dans l'ennéagramme. On peut considérer l'appartenance au centre instinctif (**8, 9, 1**) comme la marque d'une volonté d'agir dans le monde et faire le lien avec le type **agressif**. Être dans le centre émotionnel (**2, 3, 4**), c'est être attentif aux désirs et aux besoins des autres et donc faire partie du type **dépendant**. Privilégier le centre mental (**5, 6, 7**), c'est se connecter au monde des idées et des pensées plus qu'au monde extérieur et donc se situer dans le type **détaché** de Horney.



Voilà qui est convaincant.

Mais, il est aussi possible de lier la typologie de Horney à la notion de centre réprimé. Pour les variantes α des types, cette autre hypothèse a été énoncée, semble-t-il pour la première fois, par Don Richard Riso³.

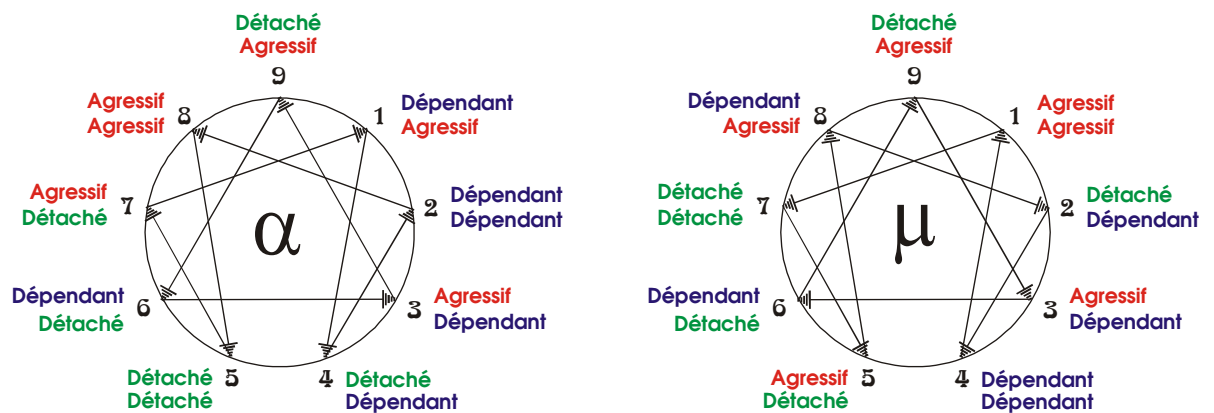
Dans l'ennéagramme, les types **3, 7 α , 8 α , 1 μ** et **5 μ** répriment le centre émotionnel et étant peu sensibles aux autres, correspondent plutôt au type agressif de Horney. Les types **6, 1 α , 2 α , 4 μ** et **8 μ** répriment le centre mental, renoncent en quelque sorte à penser par eux-mêmes et font donc plutôt partie du type dépendant. Enfin, les types **9, 4 α , 5 α , 2 μ** et **7 μ** répriment le centre instinctif, agissent peu dans le monde et appartiennent plutôt au type détaché de Horney.



Ma foi, c'est tout aussi convaincant que l'hypothèse basée sur les centres préférés.

³ DON RISO, Richard. *Personality Types : Using the Enneagram for Self Discovery*. Boston (Massachusetts) ; Houghton Mifflin ; 1987, 1996.

Puisque ces deux approches semblent aussi pertinentes l'une que l'autre, pourquoi ne seraient-elles pas vraies l'une et l'autre. Partons de l'idée de Kathleen Hurley & Theodorre Donson que le centre réprimé « contrôle silencieusement notre personnalité » et regroupons les deux approches précédentes en donnant la priorité à celle concernant le centre réprimé. Nous obtenons alors la figure ci-après :



Examinons le résultat type par type en commençant par le centre instinctif.

8 α : Agressif-agressif.

Le **8 α** est agressif. C'est même le type le plus agressif de l'enneagramme. Ce n'était peut-être pas indispensable de vous le dire deux fois ! Centré sur ses actions, il considère les autres et leurs émotions comme des obstacles à balayer.

8 μ : Dépendant-agressif.

Le **8 μ** est dépendant des autres : il a besoin de la relation avec eux et d'avoir un impact sur eux. En même temps, il est agressif à la fois par son style de communication exigeant et peu nuancé et par sa tendance à chercher à imposer son modèle du monde et ses valeurs.

9 : Dépendé-agressif.

Le **9** manifeste son détachement par sa difficulté à s'impliquer, son refus des conflits, et sa paresse psychospirituelle qui le conduisent à ne guère savoir ce qu'il ressent, ni ce qu'il désire. Mais en même temps, l'agressivité du centre instinctif est présente, quoique sous-jacente et il la manifeste par sa formidable puissance d'inertie.

Dans le DSM-III-R, le désordre de personnalité qui correspond au **9** est passif-agressif, ce qui est équivalent au détaché-agressif obtenu par ce modèle.

1 α : Dépendant-agressif.

Le **1 α** est dépendant. Il l'est tout d'abord des standards qui gouvernent sa vie et qui lui fixent ses objectifs et lui dictent ses actions. Il est aussi dépendant du regard des autres qui perçoivent, croit-il, ses imperfections. Mais évidemment, il est aussi agressif envers lui-même qu'il considère sans indulgence et vis-à-vis des autres dont il ne tolère guère les faiblesses et les écarts.

1 μ : Agressif-agressif.

Convaincu moralement et intellectuellement de la justesse de son modèle du monde et notamment de sa conception de la morale et de la justice, le **1 μ** est agressif en s'imposant et en essayant d'imposer aux autres la discipline de vie qui en résulte. Il défend fortement son point de vue.

2 α : Dépendant-dépendant.

Le **2 α** est le type le plus dépendant de l'ennéagramme. Il n'a l'impression d'exister que s'il agit pour les autres et s'il en reçoit en retour amour et approbation, s'il a cette image tant désirée de personne aimante et aidante.

2 μ : Détaché-dépendant.

Le **2 μ** analyse les situations et collecte des informations avant de proposer son aide et peut donner ainsi une impression de détachement. Cela ne l'empêche pas de ne pouvoir se sentir exister que dans l'aide et d'être donc dépendant du regard des autres, du retour émotionnel qu'il en reçoit et de l'image qui en résulte.

3 : Agressif-dépendant.

Le **3** donne de lui une image agressive par son sens aigu de la compétition, son orientation forte vers les projets et sa volonté d'atteindre à tout prix ses objectifs. Au fond de lui cependant, il est dépendant de l'admiration des autres et de l'impérieux besoin qu'il a de voir ses succès reconnus.

4 α : Détaché-dépendant.

Le **4 α** est détaché. Il examine son propre vécu intérieur et est en retrait par rapport à la vie extérieure ; il n'agit guère. Il considère que les autres ne peuvent pas comprendre ce qu'il ressent et ne leur exprime que rarement ses émotions de manière directe. En même temps, il est dépendant : il est attentif aux opinions négatives que les autres pourraient avoir de lui et le manifeste par son mécanisme de défense d'introjection. De plus, on ne peut être unique et différent que par rapport à un élément de comparaison extérieur dont on est donc dépendant.

4 μ : Dépendant-dépendant.

Le **4 μ** a besoin d'agir dans le monde extérieur, d'y manifester sa différence et d'en obtenir la reconnaissance. Il est extrêmement dépendant de ce retour sans lequel il n'a pas d'estime de soi et peut se lancer dans une surenchère d'actions (et/ou d'excentricités) pour l'obtenir.

5 α : Détaché-détaché.

Type le plus farouchement en retrait de l'ennéagramme, le **5 α** s'intéresse de préférence au monde des idées et des concepts. Il a un besoin fort de moment d'isolement pour récupérer de ses contacts avec les autres. En groupe, il a développé une compétence particulière à passer inaperçu. Bref, le **5 α** est détaché et même détaché-détaché.

5 μ : Agressif-détaché.

Le **5 μ** agit avec agressivité pour obtenir les informations dont il a besoin et/ou pour affirmer sa supériorité et son leadership intellectuels. En même temps, il est un observateur détaché du monde dans lequel il ne s'implique pas émotionnellement.

6 : Dépendant-détaché.

Le **6** est dépendant des règles, de l'autorité et du groupe auquel il appartient. Mais cet attachement prioritaire aux règles fait de lui quelqu'un qui a du mal à partager émotionnellement avec les autres ; même avec ceux qu'il aime, il est souvent plus responsable que chaleureux. En ce sens, il est aussi détaché.

7 α : Agressif-détaché.

Le **7 α** est agressif. Il est en perpétuel mouvement pour satisfaire à tout prix ses désirs. Il essaye fortement d'entraîner les autres dans ses fantasmes et ses plans. Dès qu'une véritable émotion est exprimée, dès qu'une responsabilité lui est proposée, il se détache et disparaît.

7 μ : Détaché-détaché.

Le **7 μ** est détaché du monde. Il vit dans ses plans, ses fantasmes, ses multiples idées, ses plaisanteries. Il a peu envie d'approfondir, ni de concrétiser ses embryons de projet et considère que cela ne changerait de toute façon pas grand-chose.

On peut remarquer que la typologie de Horney obtenue à partir du centre réprimé est la plus manifeste dans le comportement du type, alors que celle obtenue à partir du centre préféré est plus représentative de sa vie intérieure et de ses mécanismes de défense.

Ce rapprochement permet aussi de comprendre d'une autre manière des ressemblances entre types déjà apparents dans la hiérarchie des centres : **1 α** et **8 μ**, **1 μ** et **8 α**, **2 α** et **4 μ**, **2 μ** et **4 α**, **5 α** et **7 μ** et **5 μ** et **7 α**.

De façon plus nouvelle, il éclaire certaines similitudes entre des types de l'ennéagramme qui sont reliés aux mêmes types de Horney dans des ordres inversés :

- le **1 α**, le **8 μ** (dépendant-agressif) et le **3** (agressif-dépendant) ;
- le **4 α**, le **2 μ** (détaché-dépendant), et le **6** (dépendant-détaché) ;
- le **7 α**, le **5 μ** (agressif-détaché) et le **9** (détaché-agressif).